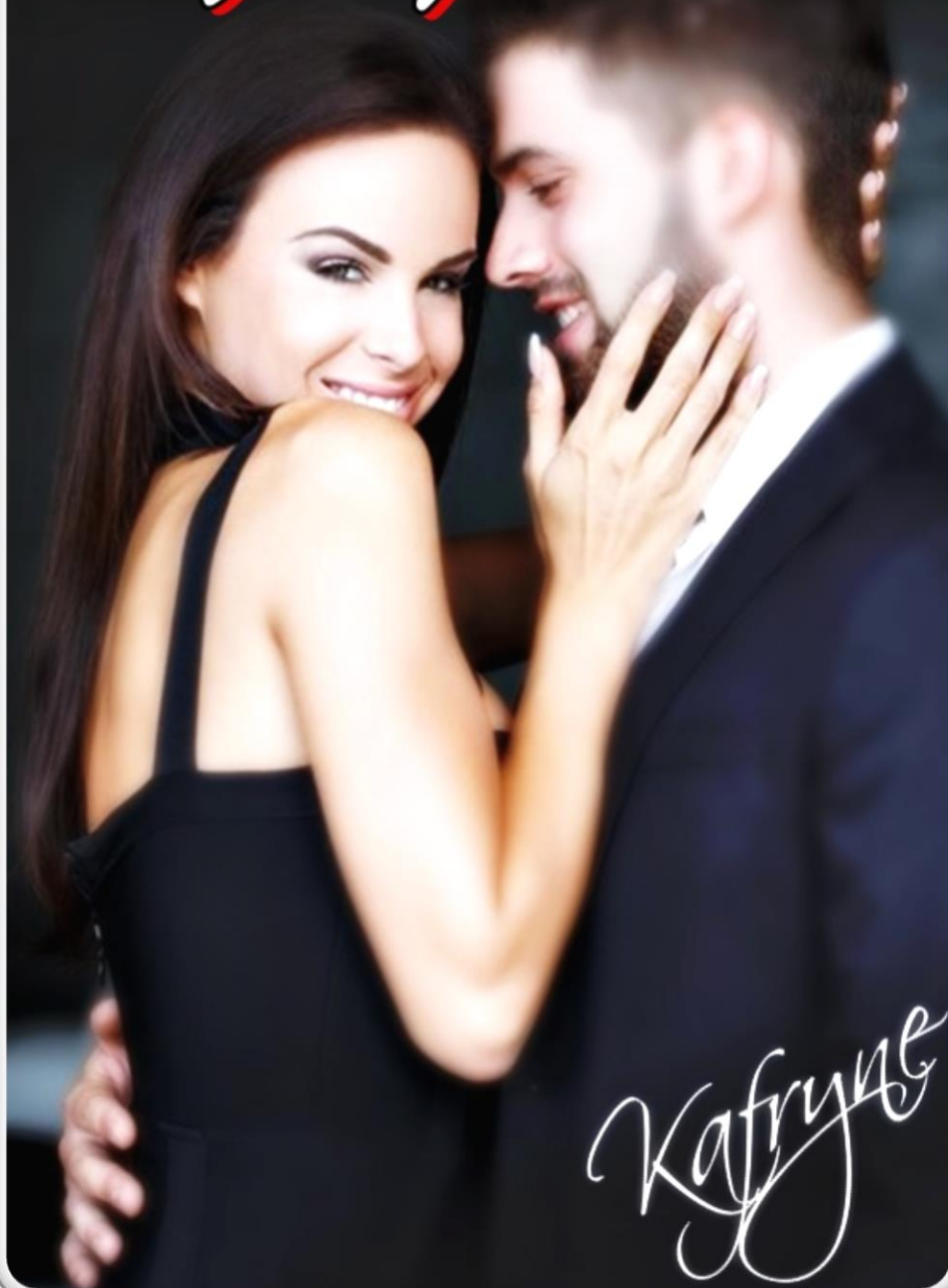
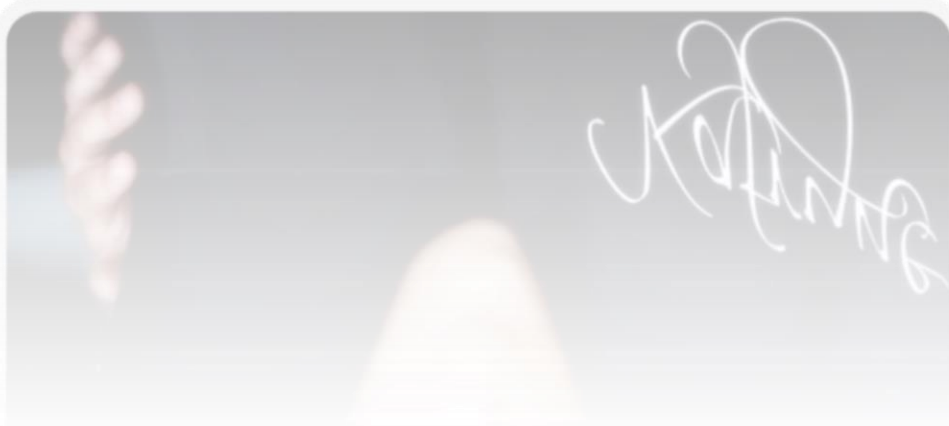


*Mieux vaut tard
que jamais!*



Kafryne



Kafryne

EN APARTÉ

Salut toi ! Toi qui lis ces mots ! Je suis contente que tu sois arrivé(é) jusqu'à ces lignes en téléchargeant cette nouvelle GRATUITE ! J'espère que tu apprécieras cette lecture.

Tu ne me connais pas très bien peut-être. Je suis Réunionnaise et modeste auteur depuis près de dix ans ! Avant tout dévoreuse de romans depuis mon adolescence, j'ai connu la folie Twilight à laquelle j'ai activement participé par mes fanfictions. Depuis j'ai mûri, je suis passée par de nombreuses étapes et l'auto-publication a été une formidable aventure. Après un passage à vide qui a duré deux ans, ce n'est pas évident de retrouver un lectorat. Alors, j'ai eu l'idée de passer par ce forum !

Il est important pour moi de savoir où j'en suis, si je peux continuer dans ma lancée et persévérer. Mon style d'écriture est aussi simple que moi, mes histoires sont parfois très légères, sans grande complication, mais certaines sont aussi plus touchantes.

Ce qui m'a remotivé après une absence de deux ans, c'est l'abondance de textes qui se sont accumulés sur mon ordinateur au fil de mes nuits inspirées. Il y a des récits encore inédits que je n'ai pas terminés, des ébauches d'histoires et les fanfictions.

Alors elles, ce sont mes petites fiertés personnelles. J'ai décidé de les retravailler afin d'en faire des histoires originales, le plus éloigné possible de Twilight. Ça va être long, mais j'espère que ça en vaudra le coup et que tu me suivras dans cette autre aventure.

C'est donc avec joie que je t'invite à découvrir ce court récit qui fut une fanfiction, un O-S comme on les appelle.

Elle sera suivie d'un extrait d'une autre histoire que je publie sur mon site, histoire de promouvoir un peu mon travail...

Si ce que je fais te plait, je ne dis pas non à un petit like sur ma page Facebook : Kafryne.

Bisous.

— Je démissionne. Dit Dolly, catégorique, déposant sa lettre sur le bureau de son patron.

Drew Cromwell, était un véritable oxymore vivant selon elle, car il était d'un froid torride ! D'un sang-froid inquiétant, il parvenait à garder son calme quelque soit la situation. De plus il semblait imperméable aux critiques ou aux insultes. Mais il était extrêmement séduisant, et lorsqu'il lui arrivait de sourire, son visage était comme métamorphosé...

La jeune femme s'obligea à revenir à l'instant présent. Elle devait mettre de côté ses sentiments et penser à son bien-être. Le boulot était très bien payé, mais elle n'avait plus de vie !

Elle avait passé exactement : 1095 jours avec lui sans qu'il ne la considère comme un être humain. Elle en avait assez d'être réveillée au beau milieu de la nuit pour traduire ce qu'un client lui racontait ! Elle ne voulait plus se rendre au pressing pour lui et aller lui chercher un café dès qu'il claquait des doigts. Elle ne pouvait plus se négliger, tout mettre de côté pour les bons plaisirs de MONSIEUR !

Non. Elle avait déjà trop attendu. Par crainte de sa réaction mais surtout, elle devait bien se l'avouer, parce que son côté masochiste avait envie d'être aux côtés de Drew. Elle s'était crue essentielle pour lui et s'était dévouée dans son travail. Mais en faisant cela, elle avait fini par tomber amoureuse de lui.

Dolly savait bien que Drew la voyait uniquement comme une employée, elle ne se faisait aucune illusion. Elle était lucide, raisonnable et réfléchie. Mais il existait une partie d'elle contre laquelle elle n'arrivait pas à lutter.

Son cœur tambourinait dans sa poitrine dès qu'il franchissait la porte du bureau. Elle ne pouvait pas s'empêcher de renifler sa son parfum viril lorsqu'il était près d'elle. Elle était triste et en colère lorsqu'elle devait lui organiser une soirée avec une autre femme... Triste et en colère, deux états qui résumaient ce qu'elle était devenue. Cela ne la définissait pourtant pas !

La seule solution était de s'éloigner définitivement de lui et de démissionner.

Elle était toujours debout et attendait qu'il réagisse. Mais Drew ignorait ce qu'il devait faire. Ce qui était inédit pour lui. Il avait en général toujours un ou deux coups d'avance, mais pour une fois, elle l'avait pris complètement au dépourvu et il la trouvait très courageuse. Oser l'affronter de la sorte, le regarder droit dans les yeux et lui annoncer d'une voix ferme ces deux mots...

Elle décidait de partir ! Cela signifiait qu'il n'allait plus la voir à chaque fois qu'il venait travailler, qu'il ne pourrait plus l'appeler quand bon lui semblait...

Il passa la main sur son menton et la détailla des pieds à la tête. Elle avait pris beaucoup d'assurance en travaillant pour lui. Elle avait plus d'expérience maintenant, et si elle avait appris beaucoup à ses côtés, c'était totalement réciproque.

Grâce à elle, il avait appris la patience, il savait maintenant se montrer patient et à l'écoute des autres. Et surtout, elle avait éveillé un sentiment qu'il n'avait jamais connu : l'amour.

Il n'avait encore rien dit et le silence entre eux s'éternisait. Elle ne voulait pas s'asseoir, mais sa détermination s'était teintée d'anxiété. Il était tenté de lui demander de rester, de lui proposer tout ce qu'elle voudrait pour continuer leur collaboration. Mais il réalisa que, si elle ne travaillait plus pour lui, cela signifiait qu'il serait enfin libre de la séduire, de la toucher et de la prendre...

La règle d'or de son entreprise qu'il dirigeait d'une main de maître était de ne jamais, JAMAIS, entamer une relation avec un autre employé. Au cours des années, il avait dû licencier plusieurs personnes pour ne pas avoir respecté cette règle. Alors qu'auraient ils pensé en le voyant s'envoyer en l'air avec son assistante ?

D'autant plus que des rumeurs avaient courues sur eux. Mais elles avaient toutes été démenties. Malheureusement, Drew avait passé exactement 26 280 heures à penser à elle. Il tombait malade à chaque fois qu'il l'imaginait dans les bras d'un autre. C'était pour cette raison qu'il s'arrangeait toujours pour ne pas la laisser seule très longtemps. Même s'il faisait de son mieux pour afficher un masque glacial lorsqu'elle se trouvait dans la même pièce que lui, il était toujours en ébullition quand elle était là.

Aucune autre femme ne l'excitait autant qu'elle. Drew avait donc pris l'habitude de toujours penser à elle lorsqu'il avait des relations sexuelles. Ce qui n'était pas forcément évident, surtout s'il lui arrivait de se tromper de prénom...

Mais il savait pertinemment que les vivre avec Dolly dépasseraient tous ces fantasmes. Et si nous revenons au présent, Drew voyait déjà où et quand ils pourraient passer à l'acte.

— J'attendais un peu plus de réaction de votre part Monsieur Cromwell, dit-elle afin de rompre le silence.

Il grimaça. Il avait détesté l'entendre l'appeler ainsi pendant ces trois longues et torturantes années. Ce n'était pas faute de lui avoir maintes fois demandé de l'appeler par son prénom. Dolly s'obstinait à l'appeler « Monsieur Cromwell ». Conscience professionnelle lui répétait-elle.

— Je digère la nouvelle. Rien ne me préparait à une telle annonce.

— Ce n'est pas une décision que j'ai pris sur un coup de tête, j'y ai réfléchi depuis quelques mois et le moment est venu.

— Vous souhaitez que je vous supplie de rester Dolly ?

Elle eut du mal à déglutir.

— Certainement pas. Sachez que même si ça avait été le cas, je serais partie.

— Puis-je savoir au moins pourquoi ?

— Lisez ma lettre, répondit-elle sèchement.

Il hocha la tête et elle vit ses longs doigts glisser sur l'enveloppe blanche cachetée.

— Comptez-vous me donner un préavis ?

— Non, ma démission est immédiate. D'ailleurs, je vous ai déjà trouvé un remplaçant. Il s'agit d'un homme très sérieux qui a déjà pas mal d'expérience.

— Un homme ?

Drew fronça les sourcils et réprima son envie de rire tandis que Dolly pinçait ses lèvres attirantes. Elle ne voulait pas qu'une autre femme prenne sa place. Cette seule idée l'enrageait.

— Oui, j'ai laissé un dossier complet le concernant à votre sœur.

Annie dirigeait le département des ressources humaines et l'avait imploré de rester. Mais sa décision était prise.

— Parfait !

Il se leva et elle admira son grand corps élancé, moulé dans un costume sur mesure qu'elle avait choisi deux mois plus tôt.

C'était sans doute à cette époque qu'elle avait décidé de s'en aller. Elle avait espéré l'accompagner au gala de charité annuel de l'association de son père. En tant qu'assistante bien sûr. Elle s'était même achetée une petite robe noire assortie à son costume, qui lui avait d'ailleurs coûté les yeux de la tête ! Mais il avait choisi un mannequin comme cavalière et avait jugé qu'il se passerait de ses services durant la soirée. Dolly se souvenait avoir été très déçue et avoir passé la soirée à s'empiffrer de glace devant une rediffusion d'un film romantique dans lequel le couple mourrait, histoire de se donner une raison pour pleurer.

Drew lui tendit la main et attendit un certain temps pour qu'elle réalise ce que signifiait son geste. Elle serra sa main. Leurs doigts firent contact et un courant les traversa. Il avait l'impression qu'elle allait fondre en larmes et cru bon de lui dire :

— Dolly, merci de m'avoir accordé votre temps et votre expérience au cours des trois dernières années. Vous êtes de loin la meilleure assistante que je n'ai jamais eue. Je vous regrette déjà.

Drew fut soulagé de ne pas avoir laissé de tremolo traîner dans sa voix. Mais du coup, il s'était montré aussi froid que d'habitude.

— Merci à vous de m'avoir donné l'occasion de voyager à travers le monde pour exercer un métier que j'aime au sein de votre entreprise. Je vous souhaite une bonne continuation.

Bordel, Dolly réalisait que c'était exactement ce qu'elle avait écrit à la fin de sa lettre de démission. Bon, il le remarquerait cela lorsqu'elle serait partie. Enfin, s'il voulait bien lui lâcher la main... Elle fit un petit effort pour la lui arracher et Drew se réinstalla dans son grand fauteuil. Affrontant une dernière fois ses yeux verts elle lui dit avec un léger sourire :

— Au revoir Monsieur Cromwell.

Il lui répondit d'un simple hochement de tête car il avait la gorge nouée en la regardant sortir d'un pas décidé avant de fermer la porte sans un regard derrière elle.

Il avait eu envie de la retenir, de la plaquer contre la porte, lui arracher sa jupe et de la prendre, comme ça, sauvagement, en pleine journée, alors que tous les employés étaient présents. Mais il se retint et fit mine de prendre un dossier qui trainait sur son bureau, le corps tendu par un désir frustré. Il pouvait attendre encore un peu. L'entreprise sans elle ne sera jamais plus la même, songea-t-il. Mais il espérait que son lit aussi ne sera plus le même maintenant.

Dolly envoya sa couette dans son canapé. Deux jours maintenant qu'elle avait quitté son poste de travail. Elle tomba dans le fauteuil et s'emmitoufla dans les couvertures. Pourtant, il faisait une chaleur étouffante dehors. Mais à l'intérieur, elle avait mis la climatisation à fond et elle avait très froid. Elle jeta un coup d'œil à son smartphone pour la centième fois.

A part sa mère, son père et son amie Rory, elle n'avait eu aucun appel. Pas de Drew qui lui demandait de venir d'urgence, d'aller chercher un client à l'aéroport, d'acheter un cadeau pour sa mère.

Rien. Zéro.

A quoi elle s'attendait ? Elle avait démissionné et il n'avait rien fait pour la retenir. Au contraire, il lui avait même paru soulagé !

Elle soupira et alluma la télé, à la recherche d'un film romantique qui se terminait mal. Elle piocha dans sa glace au chocolat une bouchée sucrée et savoureuse qui fondit sur sa langue. Comme son amie Rory, Dolly avait prévu de faire du sport pour perdre un peu de poids, alors, autant en profiter.

Avec le drame romantique qui passait à la télé, elle était sûre de passer une soirée bien triste quand on frappa à la porte. Avec un profond soupir elle sortit de son canapé et se traîna jusqu'à la porte, convaincue qu'il s'agissait de Rory.

Mais en réalité, c'était Drew qui attendait derrière la porte, un énorme bouquet de roses rouges à la main. Il passa une main anxieuse dans ses cheveux. C'était bien la première fois qu'il courtisait une jeune femme. Généralement, c'était le contraire.

Mais pour Dolly, il était prêt à faire n'importe quoi. Ces deux journées sans elle lui avaient paru interminables. Josh était un bon élément et lui avait fait une bonne impression. Mais il n'était sûrement pas une personne sur laquelle il pouvait fantasmer. Avec Dolly, ses journées avaient été bien moins ennuyantes car il passait une bonne partie de son temps à la représenter couchée, nue, sur son bureau, les jambes écartées et le regard lubrique. Chose difficilement imaginable avec un assistant tel que Josh.

— Tu avais dit que tu ne pourrais pas passer... Entendit-il Dolly lui dire depuis l'intérieur de son appartement. Elle ouvrit brusquement la porte et se tétanisa en le voyant.

A vrai dire, il était aussi choqué qu'elle. Elle portait un immense sweet qui lui couvrait les cuisses et ensuite, plus rien. Drew allait faire une attaque, se posant cette question essentielle à sa survie : il y avait-il quelque chose sous ce pull ?

— Monsieur Cromwell ?

Il ne pouvait pas attendre pour le découvrir. Sans attendre son invitation, il entra, claqua la porte et jeta le bouquet de roses quelque part.

— Bonsoir Dolly, prit-il quand même le temps de dire avant de la dévorer toute crue.

Il l'embrassa fougueusement, se délectant de ses lèvres saveur chocolat, entrant à coup de langue dans sa bouche délicieuse, la fouillant jusqu'à lui couper le souffle. Elle écarquilla les yeux quand il interrompit brutalement le baiser.

— Je préférerais que tu m'appelles Drew.

— Qu'est-ce que...

Il l'interrompit par un nouveau baiser qu'il punctua d'attouchements sensuel sur ses cuisses d'un blanc crémeux. Ils frémissent à l'unisson. Mais Dolly se laissa faire, allant même jusqu'à se coller contre lui.

— Je t'ai apporté des roses, chuchota-t-il contre son cou qu'il parcourut bout de la langue.

Dolly jeta un coup d'œil par terre et les découvrit.

— Elles sont très belles, réussit-elle à murmurer.

— Pas autant que toi.

Est-ce qu'elle rêvait ? La pauvre commençait à se poser des questions sur sa santé mentale. Seuls dans ses plus beaux rêves son ex-patron entra chez elle pour la couvrir de baisers brûlants.

— Pourquoi ?

Drew se détacha d'elle de quelques millimètres, juste le temps pour lui de la regarder.

— Eh bien... En tant que patron, je me refusais de faire ça.

Par « ça », il entendait lui donner des baisers qui avaient l'intensité de tremblements de terre ! Dolly passa ses bras autour de son cou et se pressa contre lui debout sur la pointe des pieds, au beau milieu de son entrée.

Au risque de lui sembler complètement conne, elle lui redemanda :

— Pourquoi ?

Drew lui sourit, caressant du bout des doigts ses lèvres gonflées par ses baisers.

— Tu sais très bien que je suis contre les relations entre collègues. Mais ça ne veut pas dire que je ne t'ai pas désiré pendant tout ce temps. Dolly, si tu savais comme travailler avec toi a été une torture pour moi.

Bon, cette fois, elle devait choisir d'autres termes pour ne pas se ridiculiser

— Mais pourquoi ? Fut tout ce qui sortit de sa bouche. Drew lui sourit, la dévorant des yeux.

— J'avais envie de te toucher, comme ça...

C'est-à-dire, en serrant fermement ses fesses couvertes par un fin boxer, dans ses paumes. En se collant contre elle, lui faisant clairement ressentir son érection contre son ventre.

— Ah... J'avais déjà remarqué ça... Rougit elle.

Drew lui adressa un sourire taquin.

— Quand ?

— Un soir, nous travaillions tard sur un dossier et... J'ai remarqué que tu... Bandais.

Dolly ponctua ses paroles d'un déhanchement qui le fit grogner.

— Mais je croyais que c'était à cause de la fille qui venait d'appeler...

Il secoua la tête, se remémorant cette soirée horrible. Ils avaient été seul, chez lui et il avait été tenté d'envoyer ses valser ses convictions afin de coucher avec elle.

— Non, c'était à cause de toi. A cause de ce chemisier rouge, de cette jupe qui t'arrivait à mi-cuisse... Tu étais si désirable.

Il leva la main pour plonger la main dans la masse soyeuse de son épaisse chevelure brune.

— Et aussi à cause des mèches qui sortaient de ton chignon. Je mourrais d'envie de le défaire pour passer les doigts dans tes magnifiques cheveux. Aucune femme ne t'arrive à la cheville Dolly.

— Mais je croyais que tu n'avais rien à faire de moi... Que j'étais invisible à tes yeux...

Il secoua la tête.

— Si tu pouvais savoir à quel point tu te trompes ! Je te désire tellement, tu es si sexy...

Elle n'avait pas besoin de longs discours sur sa beauté ou autres conneries de ce genre. Elle voulait simplement qu'il la prenne comme elle l'avait toujours rêvé. Elle bondit sur lui, passant les bras autour de ses reins, pressant son sexe contre celui de Drew. Ils voulaient juste que la barrière que représentaient leurs vêtements disparaisse.

— C'était très dur pour moi aussi, avoua-t-elle pendant qu'Drew l'emmenait dans sa chambre. Il défonça la porte pour entrer et Dolly retint son rire. Il avait l'air si concentré.

— A quel point ? Demanda-t-il avant de la déposer sur son lit.

Elle l'observa enlever sa veste et déboutonner sa chemise.

— Je souffrais à chaque fois que je te voyais avec une autre femme. J'enviais même ta mère lorsqu'elle te serrait dans ses bras et je...

Dolly s'interrompit, rougissante en le voyant enlever sa chemise. Elle l'avait déjà surpris torse nu une fois et avait eu du mal à se remettre. Son torse finement musclé, sa large poitrine, ses épaules carrées... Il était parfait.

— Et quoi Dolly, continue.

Il se pencha vers elle à une lenteur effrayante. S'il continuait, elle allait perdre la tête.

— Je me touchais en pensant à toi.

Drew ignorait comment il se retenait. Il avait tant envie d'elle qu'il allait exploser son pantalon si elle continuait à se mordiller la lèvre inférieure en lui jetant ce regard incendiaire. Mais il s'interdisait de la prendre avant d'avoir exploré son corps. Il passa les mains sous son pull et le lui enleva tout en observant son corps nu en dessous. Ses yeux dévorèrent sa peau douce et laiteuse avant qu'il ne la déguste.

— Tu te touchais... Ici ?

Il porta ses mains sur ses précieux petits seins. Il les caressa, fasciné par leur texture sous ses mains. Puis il captura un de ses tétons érigé dans sa bouche et le suçait goulument. Son gémissement l'excita au-delà de l'imaginable.

— Oh mon Dieu !

Dolly pourrait jouir uniquement en le sentait pressé contre elle. Drew caressa ses hanches et passa les doigts sous l'élastique de sa culotte. Il se sépara de ses seins et elle lâcha une plainte.

— Drew...

Il grogna contre sa peau.

C'était merveilleux de l'entendre prononcer son nom. Il se retint à grand peine de ne pas jouir sur le champ. Il brûlait d'envie de découvrir son sexe avant de la posséder. Il voulait la goûter, ce qu'il fit avec avidité. Il lécha sa fente humide, introduit un doigt dans ancre étroite en taquinant son clitoris. Elle se tordit sur le lit, se pressant contre lui, ondulant doucement les

hanches. Il voulait la faire venir, déguster la saveur de son orgasme avant d'aller trouver le sien en elle. Il n'eut pas à attendre bien longtemps. Elle se crispa autour de son doigt et émit un cri enivrant. Il s'écarta juste le temps d'enlever son pantalon et de prendre un préservatif. Il sauta sur le lit, s'installant confortablement entre ses jambes pour la regarder.

Les joues rosies par son plaisir, les yeux fermés, un sourire heureux sur ses lèvres, elle était magnifique.

— Drew... Murmura-t-elle lorsqu'elle les ouvrit pour le regarder.

Il ne vit que les flammes de son désir avant qu'elle ne lui donne un baiser dévastateur. Souplement, elle le retourna sur le dos. Ses petits seins se balancèrent et il éprouva une immense difficulté pour avaler sa salive. Elle lui arracha le préservatif des mains et il l'observa attraper son sexe entre ses doigts délicat. Elle le caressa entièrement, enroulant sa main autour de sa verge. Combien de fois avait-elle fantasmé sur cet endroit ?

— Dolly... Gémit il, implorant. Elle déroula le préservatif d'une lenteur insupportable. Et ensuite, elle l'enfourcha.

Son sexe étroit descendit tout doucement sur lui, s'ajustant à sa longueur et à sa grosseur. Il lui soutenait les hanches, persuadé que ses mains y laisseront des traces. Il craignait de lui faire mal, mais elle ne se plaignait pas. Ils lancèrent un même cri quand il la pénétra jusqu'à la garde.

Dolly le regarda, les yeux voilés par son plaisir. Pas un instant ils perdirent le contact visuel. Elle montait et descendait sur lui, donnait le rythme. Drew lui laissa tenir les rennes, il lui était impossible de détacher son regard d'elle. Quand elle l'empala et augmenta le rythme, se balançant d'avant en arrière, c'est là qu'il perdit la tête. Il se redressa, s'enfonçant encore plus en elle, touchant un point dont Dolly ignorait l'existence. Et il ne résista plus à ses pulsions, augmentant le rythme de ses poussées alors que Dolly se cramponnait à ses épaules, la tête sur son épaule, haletant à son oreille.

L'orgasme les terrassa en même temps. Pour la première fois de sa vie, Drew perdait tout contrôle sur son corps, ne maîtrisant plus rien. Il venait de se donner à Dolly avec autant de passion qu'elle s'était offerte à lui.

Quand une bonne dizaine de minutes plus tard ils parvinrent à bouger, Drew et Dolly étaient allongés l'un contre l'autre.

— Si j'avais pu imaginer ça... J'aurais démissionné il y a belle lurette. Murmura-t-elle.

Drew émit un rire rauque qui la fit frémir. Elle sourit, comblée.

— J'ai lu ta lettre, l'informa-t-il. Elle cala la tête contre son épaule, attendant la suite. Tu n'as pas été tendre avec moi, je sais que j'ai pu te sembler dur, froid et hautain, je m'en excuse.

— Je n'aurais pas dû te dire ça.

— Si, au contraire. Tu dois savoir que si j’ai porté ce masque c’était pour mon entreprise, je craignais passer pour un faible si je dévoilais mes sentiments pour toi et... Cela a aussi été pénible pour moi.

— Mais c’est fini maintenant, lui dit-elle, le serrant un peu plus fort.

Il la caressa tendrement, alors que sa tête reposait sur le torse de Drew, elle entendait clairement les battements de son cœur.

— Je suis dingue de toi, dit-il, rêvant déjà à toutes les choses qu’il avait prévu pour leur futur à deux.

FIN

A toute épreuve

Katryne

Rory prit son courage à deux mains et pénétra dans la salle de sport. L’odeur de sueur et le bruit des machines lui parvinrent immédiatement. Elle détestait tout ça.

Pourtant, suivre un régime alimentaire et faire du sport étaient les moyens les plus efficaces de perdre du poids. Et elle devait absolument y arriver, sinon, elle craignait de perdre Ray, l’homme de ses rêves.

Quand ils s’étaient connus, elle avait trente kilos de moins et se sentait séduisante. Elle n’avait jamais été mince, mais elle aimait ses formes voluptueuses qui d’ailleurs affolaient les hommes. En tant qu’institutrice, elle les dissimulait sous des tenues sages et colorées.

Ray et elle étaient ensemble depuis trois ans, ils avaient emménagé ensemble depuis presque une année, la prochaine étape évidente était le mariage. Sauf s’il décidait de rompre. Lorsqu’ils avaient fait l’amour, la veille de la décision de faire un régime, il avait éteint les lumières.

La jeune femme n'était pas dupe. Il n'avait pas eu envie de la voir nue... Et pour cause, elle était devenue grosse. Son surpoids avait empiré et le moment était venu pour elle de se bouger. Elle tenait plus que tout à son couple et elle devait faire des efforts !

— Bonjour, j'aimerais m'inscrire, dit-elle à la jeune femme qui se trouvait à l'accueil.

Cette dernière lui jeta un coup d'œil critique et lui tendit un formulaire.

— Remplissez ça, vous devrez ensuite voir un coach pour valider votre inscription.

— Un coach ?

— Oui, il déterminera votre motivation, il verra si vous êtes prête à faire sérieusement du sport.

A la façon dont elle lui parla, Rory comprit qu'elle pensait l'inverse. Bon, elle n'avait jamais aimé faire ça, c'était clair, mais lorsqu'elle se fixait un objectif, elle s'y tenait et allait jusqu'au bout. Elle n'aimait pas qu'on la juge sur son apparence.

Elle remplit donc le formulaire et attendit une dizaine de minutes avant qu'une jeune femme aux abdominaux finement dessinés vienne la voir.

— Bonjour, je suis Tamara, j'aimerais te poser quelques questions avant que tu n'aies accès à la salle.

— Je suis Rory Nichols, dit-elle en lui tendant la main.

Tamara la serra avec force et Rory écarquilla les yeux.

— Qu'est ce qui te pousse à t'inscrire ici ?

— Je veux perdre du poids, dit-elle avec conviction.

— Tu acceptes qu'on te pèse et qu'on établisse ensemble un programme pour t'aider à atteindre ton objectif ?

— Oui.

— Bien. Tu t'engages à assister aux séances programmées ?

— Oui.

— Si tu ne peux pas, tu dois nous prévenir au moins deux jours avant, au bout de trois rendez-vous non honorés, tu seras bannie.

Elle hocha la tête, ce règlement était très strict pour une salle de sport...

— Super, alors qu'est-ce qui te pousse à faire ce régime ?

— Je veux que mon petit ami me regarde à nouveau comme si j'étais la plus belle des femmes.

Tamara fit une grimace et soupira.

— Désolée, mais c'est une mauvaise réponse, désolée, je ne peux pas valider cette inscription, dit-elle à haute voix pour que la jeune femme à l'accueil comprenne que Rory n'était pas la bienvenue.

— Mais... Pourquoi ? Je suis sérieuse ! J'ai lu sur le net que vous étiez les meilleurs de la ville dans ce domaine !

— Si nous le sommes c'est parce que nous sommes exigeants.

Rory encaissa le choc. Ses épaules s'affaissèrent et elle se tourna pour sortir, désemparée. Elle ne s'était pas attendue à ça !

— Qu'est ce qui se passe par ici ? Demanda un jeune homme qui entra dans la salle.

— Salut Erick, lui dit Tamara, ce dernier lui sourit, mais il avait les yeux posés sur la voluptueuse créature qui, semble-t-il, venait de se voir refuser l'accès à la salle de sport.

— Cette demoiselle ne correspond pas au profil malheureusement, l'informa Jasmine, à l'accueil.

— Tu es ? Demanda-t-il directement à la jolie jeune femme, plutôt ronde, elle devait certainement vouloir faire un régime. Elle portait une tenue de sport assez simple, mais le fait qu'elle soit venue ainsi signifiait qu'elle aurait souhaité commencer de suite.

— Rory Nichols.

— Enchanté, je suis Erick Flyer. Qu'est-ce qui te motive ?

— Elle veut être de nouveau la plus belle pour son Jules, lui dit Tamara sur un ton sarcastique.

— C'est vrai ?

Rory se sentit ridicule, mais hocha la tête.

Cet amoureux ne devait pas l'être suffisamment s'il ne voyait pas à quel point Rory était sublime. Elle avait de la volonté et il éprouva de la sympathie pour elle. Mais Erick lui sourit révélant deux fossettes qui plut énormément à la jeune femme.

— Es-tu diabétique ? As-tu du cholestérol ? Lui demanda-t-il.

— Non, répondit-elle simplement.

— J'imagine que tu n'as pas envie d'avoir ces maladies.

— Bien sûr.

— Est-ce que tu as envie de te sentir mieux dans ta peau ?

— Oui.

— Dans ce cas je m'occuperais personnellement de toi Rory Nichols, si tu veux toujours faire du sport ?

Elle lui adressa un sourire lumineux qui réchauffa instantanément le cœur d'Erick. Elle était très jolie, c'était la première fois qu'il avait un tel coup de cœur pour une femme. Elle lui plaisait vraiment beaucoup et était impatient de la côtoyer. Il sentait qu'ils allaient passer de très bons moments ensemble !

Si cette histoire vous intéresse, la première partie de cette histoire est à 1euro sur mon site [ROMANCES DE KAFRYNE](#)

A bientôt !